

La troisième vie de La Belle Époque

Le cabaret, qui a été repris par Jean-Michel Choquet, va rouvrir ses portes le 14 avril prochain.

[Par Le Courrier Picard | Publié le 30/03/2018](#)



Un nouveau bar a été installé au fond de la grande salle.

Le cabaret « La Belle Époque », qui a perdu de son lustre au fil des années, a fermé officiellement le 22 juin 2017.

Jean-Michel Choquet, qui vient de racheter les murs et le fonds de commerce, n'est pas un retraité comme les autres. Ancien chef d'entreprise amiénois, passionné par tout ce qui concerne les sons et les lumières, il n'est pas novice dans la gestion d'un établissement de nuit. Et pour cause : en marge de ses activités professionnelles, il a déjà exploité dans le passé, à Amiens, le club discothèque « Le cœur Samba », ce qui lui a inoculé le virus.

« Je n'imagine pas rester sans activité à la retraite. Lorsque j'ai appris que ce cabaret, que je connais bien, était à vendre, j'ai décidé d'investir mon capital pour relancer cet établissement, qui présente un potentiel exceptionnel. Nous serons en capacité d'accueillir 180 à 200 personnes. En effet, les 350 m² du rez-de-chaussée permettent d'installer la clientèle dans quatre salles, qui grâce à leurs dispositions, offrent une bonne vue sur la scène. J'installe actuellement des écrans géants sur les murs pour que tout le monde profite encore mieux des spectacles et j'ai créé de toutes pièces un nouveau bar où la clientèle pourra se retrouver dans une ambiance différente des tables de restauration. Tous les câblages électriques ont été refaits pour supporter les nouveaux jeux de lumière et la sonorisation qui a été entièrement revue », explique le patron. Avec sa famille, il nettoie, installe et prépare les locaux qui vont être complètement réhabilités pour la réouverture prévue le 14 avril.

« J'ai décidé d'investir mon capital pour relancer cet établissement, qui présente un potentiel exceptionnel. »

Jean-Michel Choquet

Avec en moyenne cinq intermittents du spectacle et des danseuses qui seront employés pour chaque soirée ou après-midi, l'établissement va fonctionner sur réservation et proposera, en marge de la restauration, des spectacles de magie, de charme, des variétés ambiance année 1980, du karaoké et bien sûr une piste de danse où, dans quelques mois, Jean-Michel Choquet envisage également d'organiser des thés dansants.

Les Briquemenois se souviennent encore du « café épicerie » installé en 1952 au rez-de-chaussée de cette grande bâtisse, construite en bordure de la place du village et qui fut transformée en 1969 en un cabaret exploité par Mme Paule puis, pendant 20 ans, par M. Jean-Louis Albitti. Ils attendent de voir comment le nouveau maître des lieux va redonner à « La Belle Époque » ses lettres de noblesse.

De notre correspondant

Régis Sinoquet